

93. MORVETTE.

Raconté par Mme J.-B. Lambert.

Il y avait, une fois, un homme et une femme. Ils avaient pour unique enfant un jeune garçon, connu sous le nom de Morvette. On lui avait donné ce nom, parce que, depuis son enfance, il avait toujours la morve au nez et qu'il était sans cesse occupé à se moucher avec ses doigts. Ils étaient pauvres, et le père gagnait péniblement sa vie et celle des siens avec le produit de sa pêche. Un jour qu'il s'apprêtait à partir pour aller pêcher, Morvette dit à son père: "Aujourd'hui, je veux aller avec vous à la pêche. Voilà longtemps que vous me promettez de m'emmener, et vous remettez toujours d'une journée à l'autre." - "Tais-toi, petit malpropre, dit le père, ça serait assez pour faire peur aux poissons."

Morvette se mit à pleurer et à se moucher de plus belle. Sa mère, le voyant se désoler à ce point, dit à son mari: "Voyons, emmène-le donc une fois. Il est assez âgé pour apprendre à travailler et, s'il n'apprend jamais rien, qui est-ce qui nous fera vivre sur nos vieux jours?"

Sur ce raisonnement, le père se décida à emmener Morvette. Mais quand ils furent rendus sur l'eau, le père choisit une barque pour lui-même et une autre pour Morvette, qu'il fit s'éloigner au large, et qu'il laissa s'arranger du mieux qu'il put. Morvette tendit sa ligne et pendant quelque temps il trouva cela ennuyant, car rien ne venait mordre à son hameçon. Tout à coup, il sursauta et manqua d'échapper sa ligne tant la surprise avait été soudaine. Il tira sa ligne avec hâte et quel ne fut pas son étonnement de voir apparaître hors de l'eau un beau petit poisson d'or.

Sa surprise redoubla lorsque le petit poisson d'or se mit à lui parler.

"Mon bon petit Morvette, jette-moi à l'eau d'où je viens et tu ne le regretteras pas." - "Tu es bien trop beau, répondit Morvette. Tu t'es laissé prendre, tant pis, je te garde." - "Mon bon Morvette, je suis le petit génie de l'eau, et si tu veux me laisser retourner d'où je viens, tout ce que tu souhaiteras, tu l'auras." Entendant ces supplications et cette promesse, Morvette se décida et jeta le petit poisson d'or à l'eau, et se remit à pêcher.

Comme rien ne venait mordre à sa ligne, il s'écria: "Mon petit poisson d'or, si ce que tu m'as dit est la vérité, je veux que tu remplisses ma barque de poissons." Il n'avait pas fini de parler que la barque était remplie de poissons jusqu'au bord. Morvette cria à son père de venir lui aider. Celui-ci fut bien

surpris de voir que Morvette avait pris tant de poissons. li en mit une partie dans sa barque, et tous deux s'en retournèrent à la maison, bien contents de leur journée.

Le père dit: "Mon bon Morvette, comme on a du poisson à en perdre et que voilà longtemps que je n'ai rien envoyé au roi, tu vas prendre les deux plus beaux poissons qu'il y a là, et tu vas les porter au château du roi, de ma part."

Morvette fit comme son père lui avait dit. En arrivant au château, il alla frapper à la porte. Ce fut la jeune princesse qui vint ouvrir. "Ma bonne princesse, dit Morvette, je viens vous porter ces poissons de la part de mon père." - "Où donc as-tu pris ces beaux poissons, dit la princesse?" - "Dans l'eau, répondit Morvette, et je vous di rai aussi que je puis avoir tout ce que je veux." - "Vraiment, dit la princesse en riant, veux-tu bien me dire ton nom?" - "Mon nom, c'est Morvette, pour vous servir." - "Tu peux bien dire que tu as tout ce que tu veux, dit la princesse en éclatant de rire, car tu as un beau nom." Elle s'apprêtait à s'en retourner, en riant encore plus fort, mais Morvette, fâché, lui cria: "Ah! c'est comme ça que vous riez de moi, vous, mais par la vertu de mon petit poisson d'or vous le regretterez, car avant longtemps vous aurez un souvenir de moi."

A quelque temps de là, tous les gens du château étaient dans la consternation. La princesse donna le jour à un enfant, un beau petit garçon. Comme la princesse ne pouvait expliquer la chose à ses parents, le roi consulta la fée du domaine. Celle-ci lui répondit que tout ce qu'elle pouvait faire pour trouver le père de l'enfant était de donner au petit une boule d'or, que le roi devait faire défiler devant l'enfant tous les hommes du royaume, et celui à qui l'enfant présenterait la boule d'or était le père de l'enfant.

Le roi fit donc proclamer par tout son royaume que tous les hommes eussent à se rendre au château à tel jour, ou, sinon, ils encourraient la peine de mort.

Le jour arrivé, comme le père s'apprêtait à se rendre au château, Morvette dit: "Moi aussi, je veux aller au château, comme tous les autres." - "Si fait, dit le père, tu vas venir, mais tu n'iras pas plus loin que derrière la porte, car, malpropre comme tu es, le roi pourrait bien te faire chasser dehors."

Arrivés au château, le père et Morvette se mirent à suivre b foule.

Etant entré, le père continua à avancer, et Morvette se cacha derrière la porte. A la grande surprise des gens du château, Morvette n'était pas sitôt rendu derrière la porte que l'enfant se mit à marcher et s'en alla lui présenter la boule d'or.

En apercevant Morvette qui était à se moucher de plus belle, le roi entra dans une grande colère et donna l'ordre à ses gens de prendre Morvette, la princesse et l'enfant, de les mettre dans un canot et d'aller les abandonner à leur sort au milieu de la mer.

Peu de temps après qu'ils furent abandonnés sur les flots de la mer, l'enfant eut faim et demanda à manger. La princesse dit à Morvette:

"Tu t'es vanté que tu pouvais avoir tout ce que tu voulais; n'es-tu pas capable d'avoir de la bouillie à ton enfant?" Morvette pensa au petit poisson d'or et il eut de la bouillie pour l'enfant et du manger en abondance pour la princesse et pour lui-même.

Après qu'ils eurent bien mangé, la princesse dit à Morvette: "Puis que tu peux tout avoir, pourquoi ne pas demander un château voisin de celui de mon père, même plus beau que le sien?" Morvette invoqua encore le petit poisson d'or et ils furent transportés dans un château, cent fois plus beau que celui du roi.

Le lendemain matin, lorsque le roi se leva, il ne pouvait regarder le château voisin tant il était étincelant d'or et de pierres précieuses. Le roi envoya ses serviteurs voir qui habitait le château si riche, et fut très surpris quand il sut que c'était Morvette, qui était rendu là avec la princesse.

Après qu'ils furent transportés au château, la princesse voyant comment les choses venaient à souhait, dit à Morvette: "Puisque tu peux tout obtenir de ton petit poisson d'or, pourquoi ne lui demandes-tu pas de ne plus morver." Morvette, si habitué à se moucher, n'aurait jamais pensé à cela, mais à la demande de la princesse il invoqua encore son petit poisson d'or et l'envie de se moucher disparut tout de suite; de sorte que, lorsque le roi se présenta au château de Morvette, c'était un beau jeune homme avec de belles manières.

Le roi, enchanté, fit l'accord avec le mari de sa princesse. Comme il n'avait pas de garçon, il lui fit porter son nom et lui donna le droit de lui succéder à la tête du royaume après sa mort. Morvette vécut heureux avec la princesse, entouré de nombreux enfants, dont aucun n'avait hérité de la manie de leur père de se moucher continuellement. Ainsi Morvette avait toujours recours à son petit poisson d'or, qui n'a jamais oublié sa promesse, pour la bonne action de Morvette en le remettant à l'eau, domaine de sa vie.